

CENTRE D'ART
LES ÉGLISES



SAISON
2024 | 2025
ARTS VISUELS

INVERSER LES ROINES





Chère Madame, Cher Monsieur,

Le Centre d'art Les Églises, lieu classé est une institution chelloise. Son architecture et son histoire en font à elles seules un lieu d'exception. Ce lieu est aussi une initiation à la culture pour tous les écoliers de Chelles et s'inscrit dans la politique volontariste de la Ville à l'égard des jeunes. La programmation, exigeante et accessible, avec une attention particulière aux artistes émergents des arts visuels, ponctuée par des expositions locales d'envergure, qui en fait un espace culturel de grande valeur, auquel je suis très attaché.

Après quatre saisons consacrées à la notion d'utopie (Mondes perdus, mondes [im]possibles, paroxysme, retour au lieu) « inverser les ruines » est le cinquième et dernier chapitre d'un cycle de programmation engagé depuis 2020. À chaque exposition, les artistes ont cherché à rendre le rapport entre la réalité et le désirable toujours problématique.

Le peintre Thomas Lévy-Lasme ouvrira la saison avec une exposition de peinture qui présente le fruit de ses recherches picturales de ces vingt dernières années. Julie Coulon, lui succèdera et investira le Centre d'art pour une installation inédite. Dans une démarche résolument pop et vivante, avec un anachronisme certain, Julie Coulon imagine l'installation Cadillac Wheel. Quant à Clara Rivault, elle proposera une installation monumentale intitulée Les treillis. Les motifs entrelacés de la tresse et les treillis se mêlent pour créer une force mouvante. Louise Vendel qui développe une pratique de dessin, souhaite confronter les images d'archives du lieu du Centre d'art à ses recherches personnelles sur le regard des vivants et leur perception du monde différent de la nôtre. Pour clôturer cette saison, le collectif transitscape, présentera un travail autour du corps et de la danse réalisée avec les habitants et les élèves.

Cette année encore, la programmation, satisfera le plus grand nombre et démontrera une fois de plus que la Ville fait de l'accessibilité à la Culture une priorité. Je souhaite à chacun de profiter pleinement de ces expositions.

Brice Rabaste,
Maire de Chelles



ÉDITO

PAGE 3

INVERSER LES ROINES

PAGE 5

LA FIN DU BANAL
THOMAS LEVY-LASNE

DU 14 SEPTEMBRE 2024 AU 17 NOVEMBRE 2024

PAGES 6 // 7

CADILLAC WHEEL
JULIE COULON

DU 7 DECEMBRE 2024 AU 19 JANVIER 2025

PAGES 8 // 9

LES TREILLIS
CLARA RIVAULT

DU 8 FEVRIER AU 30 MARS 2025

PAGES 10 // 11

MON REGARD EST TIEN
LOUISE VENDEL

DU 12 AVRIL AU 15 JUIN 2025

PAGE 12 // 14

ORIGINAL(E)S III
RESTITUTION DE RÉSIDENCE

DU MARDI 1^{er} AU MERCREDI 16 JUILLET 2025

PAGE 12 // 14

ARTISTE PERMANENT
FEDA WARDAK

PAGE 12 // 14



INVERSER LES RUINES

05

Après quatre saisons consacrées à la notion d'utopie (Mondes perdus, mondes [im]possibles, paroxysme, retour au lieu) « inverser les ruines » est le cinquième et dernier chapitre d'un cycle de programmation engagé depuis 2020. A chaque exposition, les artistes ont cherché à rendre le rapport entre la réalité et le désirable toujours problématique. Ce désirable, cette année encore, s'apparente au dépassement de l'horizon, de la seule réalité. Il ne prétend pas obligatoirement à faire voire cette réalité comme inacceptable, mais plutôt à faire exister le désir d'autre chose de ce qu'il y a déjà. Autrement dit, rendre possible que le désir rivalise avec la réalité, au lieu de s'y soumettre. Cette aspiration à dépasser les limites se confronte aux échelles et aux proportions avec lesquelles tout le vivant est remis en question. Cette inversion des ruines est d'abord une invitation à enrailler la tragédie qui vient. Inverser ce qui est là en ces temps incertains, c'est travailler à construire des espaces de réflexions et des relations pour reconfigurer matériellement et symboliquement un territoire du commun.

Si rien n'est immuable, l'existence entière ne se résume pas en une simple suite d'interactions quantifiables et mesurables, nous ne pouvons pas la délocaliser comme une culture hors-sol. Les fondements de la vie sur terre se redéfinissent sous nos yeux et ce changement questionne jusqu'à notre présence. Ne voulant pas capituler devant l'inacceptable, il s'agit de faire de cette

complexité une dimension intégrée pour la dépasser et créer de nouveaux principes de permanence.

Dans la continuité des enjeux engagés durant « retour au lieu », cette saison continue d'interroger les dimensions géographiques, humaines et sociales qui constituent les critères fondamentaux pour définir et délimiter physiquement un territoire. Au travers de la permanence artistique c'est la dimension symbolique, révélatrice des représentations, qui revêt un caractère essentiel. Entre les territoires prescrits et les territoires vécus, les limites sont mouvantes, en perpétuel déplacement et renvoient à des dimensions distinctes et complémentaires : réelle, imaginaire et symbolique. Mais la dimension qui nous intéresse plus particulièrement cette saison est celle de l'affect. Présent comme une problématique sous-jacente, c'est par les affects qu'existe le pouvoir d'attraction, pouvoir qui rend opératoire le principe hiérarchique. Inverser les ruines, consiste à faire exister des pôles d'attraction multiples. Inverser les ruines c'est désinvestir le centre d'attraction unique qui hiérarchise les fonctions. Inverser les ruines c'est favoriser de nouveaux besoins affectifs rivalisant avec la satisfaction d'occuper la place qui nous revient. Inverser les ruines c'est renoncer à participer à la grandeur de l'uni-totalité organisée par le principe impératif, au prix de la répression du libre cours de nos affects.

Renaud Codron
directeur artistique du centre d'art



LA FIN DU BANAL

PEINTURE

THOMAS LEVY-LASNE

» Ce n'est pas un hasard si Thomas Lévy-Lasne présente à la rentrée le fruit de ses recherches picturales de ces vingt dernières années. Pertinence du contenu et du contenant, son travail s'incarne dans un double format : celui d'une exposition personnelle et d'une publication monographique.

Ce projet, intitulé « la fin du banal », résonne chez l'artiste comme le début de la fin : de la fin des temps à la banalité apparente des sujets du quotidien. Aquarelles de fête, fusains de manifestations, peintures à l'huile de la solitude urbaine ou de l'envahissement de l'intime par la technologie, il aborde d'une manière classique les sujets les plus divers et les plus contemporains. Thomas Lévy-Lasne manifeste l'effondrement en opérant un glissement du profane vers le sacré. Cette inversion des valeurs est selon lui la prégnance des phénomènes climatiques en cours. De changement climatique à changement de paradigme, c'est tout le modèle dans lequel nous vivons qui s'échappe. Ainsi de l'invariabilité de nos certitudes à la fragilité de la vie sur terre, le peintre se fait le témoin des variables d'un monde qui disparaît.

Exposition
du samedi 14
septembre au
dimanche
17 novembre 2024

-
vernissage
vendredi 13 septembre
à partir de 18h30

Soutenu par



Été
culturel
2024





THOMAS LEVY-LASNE

À propos de l'artiste

Le temps de la peinture, celui de la catastrophe.

Thomas Lévy-Lasne est un peintre né en 1980 à Paris. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2004, il est représenté par la Galerie Les filles du calvaire et est ancien pensionnaire de la Villa Médicis (2018-19). Son projet de résidence à la Villa Médicis fut d'approfondir sa pratique de la peinture à l'huile autour du thème des modalités humaines d'habiter le monde. Il écrit les pages Beaux-Arts pour le magazine de mode CitizenK depuis 2016.



CADILLAC WHEEL

VIDÉO - INSTALLATION - PERFORMANCE

JULIE COULON

»

L'artiste Julie Coulon investit le centre d'art pour une installation inédite. Dans une démarche résolument pop et vivante, avec un anachronisme certain, Julie Coulon imagine l'installation Cadillac Wheel.

Brouillant les pistes entre le souvenir de l'intrépide skateur de cinéma et les habitués du Cosa SkatePark, au bord du réel et de la fiction. Cette œuvre à la fois photographique, filmique et performative est réalisée entre Chelles et New York. Dans une recherche de longue haleine sur la figure du anti-héros de cinéma au travers du regard féminin, l'artiste se penche cette fois-ci sur la figure du skateur - après avoir abordé celles du cow-boy, boxeur, motard, footballeur. L'artiste nous invite, encore une fois, à traverser l'écran, à la poursuite d'un récit en technicolor où la vie serait comme dans les films.

Exposition
du samedi 7
décembre 2024
au dimanche
19 janvier 2025

-
vernissage
vendredi 6 décembre
2024
à partir de 18h30





JULIE COULON

À propos de l'artiste

Julie Coulon travaille sur les symboles de cinéma : drive-in de cabriolets, baisers, boxeurs, motards, skateurs. Après des études aux Beaux-Arts de Paris et à la School of Visual Arts de New York, ses images oscillent entre le documentaire et la fiction. À la fois figurative et conceptuelle, sa pratique est photographique, filmique, performative et curatoriale. Julie Coulon fait partie du collectif Diamètre 15. Elle initie le prix de peinture Décembre à Montreuil (2022, 2023), Gasoline Pictures (2023), Château Sentimental (2024). Elle expose en solo à la Galerie du Crous (2022) et à Picto New York (2024). Son travail a été présenté pour la Nuit Blanche (2023, 2024), le Festival PhotoSaintGermain (2018,2019), le théâtre de la Criée à Marseille (2019), les Grandes Serres de Pantin (2023).



LES TREILLIS

VITRAIL - SCULPTURE

CLARA RIVAULT

» Clara Rivault qui travaille la céramique et le verre, cristallise une certaine tension entre les matériaux. À la fois sensible et poétique son approche de la matière nous confronte dans une opposition.

La délicatesse du verre couplée à la froideur du métal résonne avec des détails des motifs de peau, d'os, de chair de poule. Ces fragments de corps, entremêlés figurent une forme d'une certaine oppression : d'une violence s'exerçant sur les corps, féminins particulièrement. Aux Églises, Clara propose une installation monumentale intitulée « les treillis ». Les motifs entrelacés de la tresse et les treillis se mêlent pour créer une force mouvante. Inspirée par la mythologie et les récits ancestraux où le passé se mêle au présent dans un enchevêtrement harmonieux. Les lignes et les courbes se rencontrent pour former un ballet poétique, invitant le spectateur à s'entrelacer dans les méandres de la matière cristalline

Exposition
du samedi 8 février
au dimanche
30 mars 2025

-
vernissage
vendredi 7 février
à partir de 18h30





CLARA RIVAULT

À propos de l'artiste

Clara Rivault, née en 1991, vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts Montpellier Contemporain et d'un Master à La Cambre à Bruxelles, elle découvre le verre au Centre International des Arts Verriers à Meisenthal. Son parcours académique varié l'amène à explorer différentes techniques traditionnelles liées aux arts du feu. Spécialisée dans l'art du vitrail, elle crée des œuvres où se mêlent mythologies et monde réel, en utilisant des prélèvements photographiques. Membre active de POUCH Manifesto, elle œuvre à établir des liens entre l'art contemporain et l'artisanat. Elle a récemment participé à l'exposition "100%" à la Grande Halle de la Villette et est lauréate du projet "HEDERA" œuvre en façade du nouveau siège social de l'Institut Français.

Photo : © Clara Rivault



MON REGARD EST TIEN

DESSIN - INSTALLATION

» LOUISE VENDEL

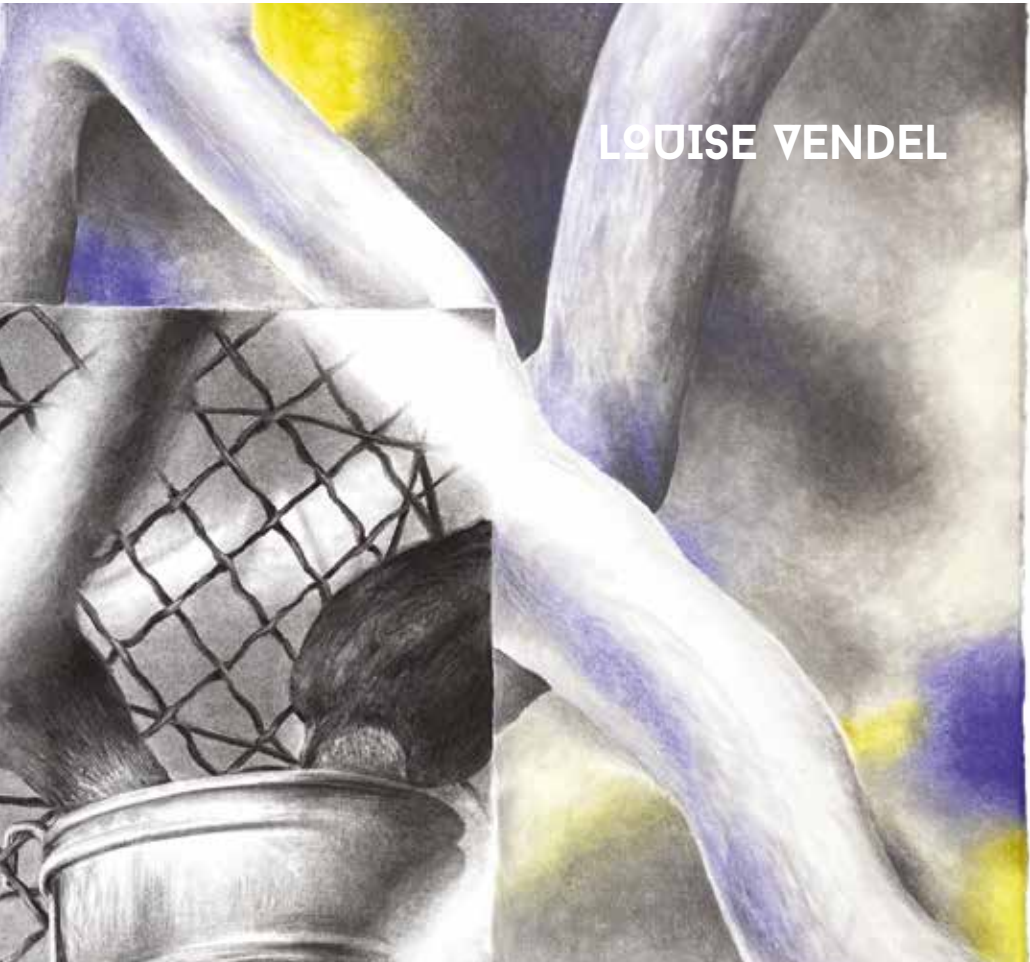
Louise Vendel qui développe une pratique de dessin, souvent grand format et souvent augmentée par une réalité figurée.

Pour son exposition aux Églises l'artiste souhaite confronter les images d'archives du lieu du Centre d'art à ses recherches personnelles sur le regard des vivants et leur perception du monde différent de la nôtre (Vision UV des insectes, vision dichromatique de certains mammifères...). Mêlant dessin et installation, l'exposition s'articule de manière hybride autour de projections de regards, croisés inter-espèces, humains et non-humains, ayant vécu dans ce lieu à différentes époques.

Exposition
du samedi 12 avril
au dimanche
15 juin 2025

-
vernissage
vendredi 11 avril
à partir de 18h30





LOUISE VENDEL

À propos de l'artiste

Louise Vendel (1993, France) est artiste plasticienne. Elle vit à Paris et travaille à Montreuil. Le travail de Louise Vendel met en relief les indices d'une relation complexe entre l'Humain et son environnement. Au travers de ses dessins et installations, elle tend à mettre en lumière la sensibilité qui émane de ces situations hybrides qui mêlent comportements et aménagements, symboles et signes humains ou non humains, et crée ainsi des scènes étranges, amusantes, pathétiques ou encore cruellement banales.

Diplômée de l'École des Arts Décoratifs en 2018, Louise Vendel fut résidente à Mains d'œuvres la même année, à La Villa Belleville (2019) ainsi qu'à la Cité Internationale des Arts (2019-2020). En 2020, elle est entre autre invitée à exposer au sein de la Biennale Artpress des jeunes artistes (Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne, Citée du design) et à la 71^e édition de Jeune Création à la Fondation Fimincop (2021).



ORIGINAL(E)S III

RESTITUTION DE RÉSIDENCE

À l'issue d'une résidence artistique dans le quartier de la grande Prairie et au sein de l'école municipale d'arts plastiques de la ville, le collectif transitscape présentera un travail autour du corps et de la danse réalisé avec les habitants et les élèves dans le format de restitution intitulé « Original(e)s III » au centre d'art.

Exposition
du mardi 1^{er} au
mercredi 16 juillet
2025

ARTISTE PERMANENT FEDA WARDAK

Feda Wardak, qui vient de clôturer la saison « Retour au lieu » restera présent à Chelles tout au long de cette nouvelle saison, car il est artiste permanent du Centre d'art avec la mise à sa disposition d'un atelier. L'art de Feda Wardak qui va nous accompagner pour cette année possède cette faculté de rendre concret cette volonté d'habiter le monde poétiquement.



NOUS RENCONTRER

ACCÈS

CHELLES EST SITUÉE À 17 KM
À L'EST DE PARIS ET SE TROUVE EN SEINE &
MARNE (77).

PAR LA SNCF

LIGNE GARE DE L'EST – MEAUX.

(TRAJET : 15 MINUTES)

DESCENDRE À LA GARE DE CHELLES/GOURNAY
SORTIE BD CHILPÉRIC.

LIGNE E – EOLE : DEPUIS

HAUSSMANN/ST LAZARE OU MAGENTA.
(TRAJET : 25 MINUTES)

DESCENDRE À LA GARE DE CHELLES/
GOURNAY.

SORTIE BD CHILPÉRIC.

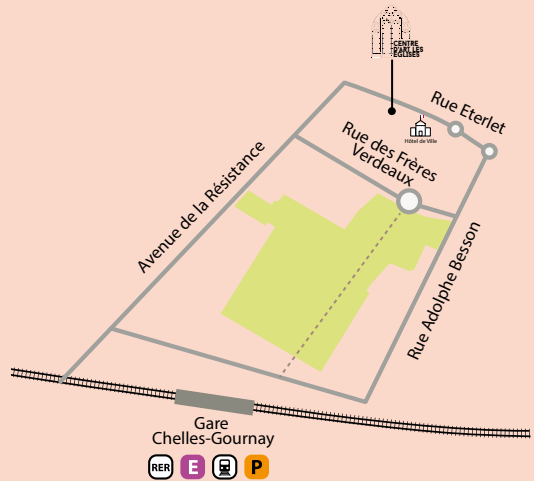
LIGNE RER A : DEPUIS CHÂTELET OU NATION :
DESCENDRE À NEUILLY-PLAISANCE, PUIS BUS
N°113B.

PAR LA ROUTE

RN 34 DE LA PORTE DE VINCENNES JUSQU'À
CHELLES.

A 104 FRANCILLIENNE – SORTIE CHELLES

A 4 – SORTIE CHAMPS SUR MARNE,
PUIS SUIVRE GOURNAY ET CHELLES.



NOUVEAUX HORAIRES :

SCOLAIRE ET SUR RENDEZ-VOUS
DU LUNDI AU VENDREDI
ACCUEIL DE GROUPE LE MERCREDI DE 14H À 19H
TOUS PUBLICS SAMEDI ET DIMANCHE DE 15H À 18H
FERMÉ LES JOURS FÉRIÉS



Centre d'Art Les Églises

2024.
2025.



Ville de Chelles
Parc du Souvenir - Émile Fouchard
77500 Chelles

WWW.CHELLES.FR



NOUS CONTACTER



LES ÉGLISES
CENTRE D'ART DE LA VILLE
DE CHELLES

ADRESSE
ESPLANADE DE LA LÉGION D'HONNEUR
77500 CHELLES

CONTACTS :
M : LESEGLISES@CHELLES.FR
W : WWW.CHELLES.FR
T : 01 64 21 04 33



INSTAGRAM
CENTREDARTLESEGLISES



DIRECTION ARTISTIQUE
RENAUD CODRON

SUIVI DES PUBLICS
CAROLINE ATHUIL

RÉGIE ET MÉDIATION
AURÉLIEN GIRAUDET



**MÉDIATION ET RELATION
AVEC LES PUBLICS**
ELISE BRION

DESIGN GRAPHIQUE
MONIQUE TRAN